

# Le roi Général ou la lutte pour la liberté

Maria Ortiz Gabella de la cie Arcane a donné mercredi et jeudi 6 et 7 avril sa dernière création "Le roi Général" dans le cadre du festival Méli'môme à Reims.

Un spectacle attendu du public, qui s'adresse à des enfants à partir de 6 ans sur un thème fort, celui de la dictature et de la lutte pour la liberté.

Tout commence comme dans un rêve, flou, qui s'éloigne et une chanson, "Gracias à la vida" de Mercedes Sosa, chanteuse populaire argentine, symbole de la vie et de l'espoir, qui elle aussi a connu l'exil, fuyant le régime dictatorial de son pays. Une chanson que Maria a entendue durant son enfance. Sur scène deux danseuses, Maria et Marie Doiret vont, pendant plus d'une heure, danser et s'épuiser au son de la dictature. Bruit des bottes qui frappent le sol. Interminable et étourdissant. Jeu de jambes, jeu des corps avec une main qui se pose sur les yeux, sur les oreilles sur la bouche. Tout est à taire. Tout est étouffant et les danseuses suffoquent. Par une mise en scène subtile signée Franck Paitel, Maria et Marie évoluent dans un faisceau de lumière comme dans un cachot cherchant désespérément l'issue. Pas un mot, seul un éclat de rire déchire le silence dans la douleur.

## Entre poésie et violence

Plus tard encore des haut-parleurs crachent un discours qu'il est possible d'attribuer à toutes les dictatures qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui. Un bal-

let incessant entre poésie et violence, liberté et espoir entre autorité et légèreté. C'est une histoire sensible dont Maria ne ressortira pas indemne. C'est la sienne, et à l'issue du spectacle elle ne peut retenir les larmes qui jaillissent de son corps. Un spectacle peuplé de fantômes, réveillant les échos d'un passé qui semble la hanter. Maria a quitté le Chili à l'âge de 3 ans, elle n'a pas vécu directement la dictature, mais elle lui a volé son enfance, la forçant à l'exil, elle et les siens.

Un spectacle lourd et léger, sombre et lumineux à la fois, qui se termine avec le bruit d'un train qui passe et cette chanson murmurée, "El pueble unido, jamas sera ven-cido"... (Le peuple uni jamais ne sera vaincu). Le public a chaleureusement applaudi ce spectacle poétique et surréaliste pour évoquer, aux yeux des petites comme des grandes personnes, les chemins de la liberté.

A l'heure du bilan, Joël Simon, directeur du festival Méli'môme, se dit satisfait de cette 23<sup>e</sup> édition qui a rempli toutes ses promesses. Que du bon et du beau ! Pour preuve, cette année encore, deux spectacles présentés au cours de ce festival sont nommés pour une récompense aux Molières.